

Zeitschrift: Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen
Herausgeber: Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-
Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere
Band: 3 (1930)
Heft: 1

Artikel: En visite
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-560909>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PIONIER

Offizielles Organ des Eidgenössischen Militärfunkerverbandes (E.M.F.V.)
Organe officiel de l'Association fédérale de radiotélégraphie militaire

Redaktion und Administration des „Pioniers“ (Einsendungen, Abonnements und Adressänderungen): Postfach Hauptpost, Zürich. — Postcheckkonto VIII, 15666. — Der „Pionier“ erscheint monatlich. — Redaktionsschluss am 20. jeden Monats. — Jahres-Abonnement: Mitglieder Fr. 2.50, Nichtmitglieder Fr. 3.—. — Druck und Inseratenannahme:

Fachschriften-Verlag & Buchdruckerei A.-G., Zürich, Stauffacherquai No. 36-38

Ins neue Jahr!

Wir wünschen allen Funkern ein glückliches Neujahr und sind überzeugt, dass uns auch das neue Jahr einen grossen Schritt vorwärts bringen wird. Hat uns doch das verflossene die Sendekonzession gebracht; nützen wir sie aus und beweisen wir, dass wir auch damit etwas leisten.

Also fröhlich an die Arbeit im neuen Jahr.

Die Redaktion.

En visite.

Le samedi 23 novembre, faisant suite à l'intéressant exposé de M. le major Mœsch sur «Nos voitures militaires pour relevements radiogoniométriques», une visite eut lieu à l'arsenal 6.

Dans le préau, deux voitures sont rangées côte à côte, deux voitures qui ne se ressemblent guère que par le grillage des fenêtres.

Tandis que l'une est une agile Citroën au manteau d'aluminium gris-vert, l'autre, qui n'a plus actuellement qu'une valeur historique, ressemble fort — de l'extérieur tout au moins — au fameux « panier à salade » des grandes villes!

Commençons par l'aïeule et voyons maintenant quelles sont les fonctions de ces deux voitures.

L'un après l'autre, les visiteurs ont accès à la vieille voiture par les deux marches dont elle est affligée à l'arrière, et on se trouve à l'intérieur de l'une des premières stations militaires de T.S.F. qui ait fonctionné en Suisse.

Avec beaucoup d'humour, M. Passera, qui fait office de cicérone, fournit des renseignements sur la marche de ce poste à ondes amorties et sur chacun des instruments qui le composent.

Il va sans dire que les stations militaires de l'heure actuelle sont d'un meilleur rendement, d'un maniement plus facile et d'un service plus agréable que ne l'étaient ces premiers postes à étincelles, mais comme je pense surtout au confort du télégraphiste et à l'aide-télégraphiste, j'ai trouvé les premières stations « très chic », parce qu'elles étaient montées à l'intérieur d'une voiture, où l'on est forcément mieux à l'abri des intempéries qu'à l'arrière du fourgon d'une FL. ou d'une FS.

Le petit camion Citroën est la voiture utilisée par nos services de radiocommunications militaires pour effectuer les relevements radiogoniométriques. L'installation est du même genre que celle dont les navires font généralement usage.

Commodément monté au fond de la voiture, le poste goniométrique de radio se compose d'un cadre mobile, d'une antenne-auxiliaire, d'un récepteur et des batteries de chauffage et d'anodes.

L'appareil récepteur fonctionne sur huit lampes du même type, dont quatre à HF., une détectrice et trois à BF.

Mon intention n'est pas de donner ici la description du poste goniométrique; un tel sujet vaut la peine d'être traité soigneusement par une personne experte en l'art de prendre les relevements, et, sans doute, nous aurons bientôt le plaisir de lire là-dessus une série d'articles dans le « Pionier ».

Je relèverai seulement, pour terminer, que le radiotélégraphiste militaire s'est souvent plaint de ne pas recevoir au service une instruction technique et une démonstration suffisantes des appareils utilisés. C'est vrai, mais il est difficile de faire rentrer un vaste programme technique dans le cadre d'une école de recrues qui dure deux mois.

Que les sections de l'A.S.R.M. n'oublient donc pas qu'elles ont actuellement tout dans les mains pour combler cette lacune.

Henri IV.